

BRASSERIES DU LOGONE (Unilever)(1965), Moundou

BOISSONS ET GLACIÈRES DU TCHAD (Castel)(1971),
N'Djamena

BRASSERIES DU TCHAD (2006) :
fusion des deux précédentes



Étiquette historique de la bière Gala

LE TCHAD
(in DOCUMENTATION AFRICAINE :
SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES ET REPRÉSENTATIONS COMMERCIALES
EN AFRIQUE NOIRE ET À MADAGASCAR, 1963)

Boissons gazeuses au Tchad. Gérant. : R. Taulaigo.
Brasserie du Logone [Unilever + Heineken, SCOA 15, CFAO 12]

(Europe France Outre Mer, septembre 1966)

Le Tchad enfin représente — comme le Niger, le Mali ou la Haute-Volta — le type de ces États où n'existait à l'indépendance aucun équipement industriel digne de ce nom, n'étaient quelques petites installations directement complémentaires des principales productions agricoles : ateliers d'égrenage du coton, deux huileries de coton et d'arachide, un abattoir frigorifique.

Malgré un certain nombre de difficultés — absence de ressources minières, forestières, rareté et cherté de l'énergie, éloignement de la mer autant de facteurs freinant le développement industriel —, le Tchad s'est engagé, à l'image des États plus favorisés, dans la voie de l'industrialisation.

Les réalisations les plus marquantes sont les Grands moulins du Tchad* à Fort-Lamy, les Brasseries du Logone à Moundou et la raffinerie de sucre de la Société sucrière du Tchad à Fort-Lamy, toutes trois mises en service en 1965, un atelier de confection, la fabrique de cycles de Cyclotchad à Moundou, la fabrique de parfums des Établissements Sapripa à Fort-Lamy, l'atelier de montage de récepteurs radio à transistors des Établissements Seter à Fort-Lamy, l'usine de préfabrication de matériaux de construction et de carreaux agglomérés de marbre de la Sacam dont le démarrage est intervenu en juillet 1966.

Les projets en cours d'exécution concernent l'importante usine textile de la Société textile du Tchad à Fort-Archambault qui entrera en activité au début de 1967 (1 milliard de francs CFA d'investissements) et le complexe de viande de Fort-Lamy — une conserverie de viande, une fabrique de boîtes, une tannerie, une fabrique de chaussures, une fabrique d'azote liquide, une installation de transport frigorifique — dont les premières installations commenceront à fonctionner en février 1967 (445 millions d'investissements).

À échéance, sont enfin envisagées une fabrique de matériel agricole, une savonnerie, une conserverie de légumes, des briqueteries mobiles, etc.

1971 : installation à N'Djaména des Boissons et glaciers du Tchad (Groupe Castel) : production des boissons gazeuses et commercialisation de la bière Castel importée du Cameroun.

Afrique noire francophone

Les brasseries et les fabriques de boissons gazeuses

- Une usine au moins dans chaque pays, sauf en Mauritanie
(*Europe France Outre-Mer*, février 1972)

.....
Au Tchad, les Brasseries du Logone, à Moundou (capital 300 millions F CFA détenu à 67 % par le groupe Niger français ¹) ont été créées en 1965, avec l'assistance technique des bières Heineken de Hollande, elles-mêmes actionnaires (8 %). Les investissements se situent aux environs de 1 milliard F CFA. La capacité initiale de l'usine a été augmentée en 1971, année où [X].000 hl ont été produits, en net accroissement sur 1970 (62.000 hl).

1990 (janvier) : Castel rachète les Brasseries et glaciers internationales

¹ Le Niger français : filiale d'Unilever.

et y rattache les [Boissons et glaciers du Tchad](#).

Alain Huetz de Lemps, *Boissons et civilisations en Afrique*, 2001, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux (Coll. « Grappes & Millésimes »), 658 p.

[586] Le Tchad a deux brasseries qui ont été créées à partir du Congo-Brazzaville et sont contrôlées par Heineken : les Brasseries du Logone (Moundou) ont commencé à fonctionner en 1965 ; la brasserie de N'Djamena date de 1978 ; sa capacité est comparable (140.000 hl). Une filiale de la BGI, les Boissons et glaciers du Tchad (BGT) met en bouteilles depuis 1974 diverses boissons gazeuses, Coca-Cola, Schweppes...

Le Sud du Tchad en mutation : Des champs de coton aux sirènes de l'or noir,
2001, CIRAD-Ed. Sépia, 473 p
de Géraud Magrin

[178] Les Brasseries du Logone et la « fille de Moundou »

Les Brasseries du Logone représentent aussi, de manière différente, un symbole de la ville, et avec elle du Sud tout entier. Les Brasseries emploient environ 300 personnes et produisent 120.000 hectolitres par an de bière Gala, couramment appelée au Tchad « fille de Moundou » ². Cette brasserie est très représentative de ces industries assez simples, témoignant du bas niveau d'industrialisation, et qui constituent souvent les seuls embryons industriels des pays enclavés. Dans le cadre de la timide politique d'industrialisation du jeune État tchadien, une brasserie est implantée à Fort-Lamy, puis une seconde à Moundou en 1966. Mais l'État se contente d'orienter les localisations. Les investissements relèvent de groupes internationaux, héritiers d'antiques maisons commerciales coloniales. Jusqu'en 1996, en effet, les Brasseries du Logone appartiennent à hauteur de 80 % au groupe Unilever ³, de 10 % à la CFAO ⁴, et de 10 % au brasseur Heineken. Depuis 1996, la CFAO (groupe Pineau-Printemps) et Heineken se partagent les actions des BDL. Jusqu'aux événements de 1979, la Gala était produite pour moitié à Moundou et pour moitié dans l'usine de N'Djaména. Elle était considérée comme une des meilleures bières d'Afrique centrale, et faisait à ce titre la fierté des Tchadiens. Endommagée pendant la guerre, l'usine de N'Djaména n'a pas été relancée depuis ; celle de Moundou approvisionne à elle seule l'ensemble du territoire tchadien. De fait, la consommation se répartit à peu près équitablement entre les cinq préfectures du Sud d'une part et le Nord du pays d'autre part, où [179] N'Djaména absorbe l'essentiel. Les quatre cents rotations annuelles de camions transportant la bière ⁵ constituent un des flux commerciaux réguliers majeurs entre N'Djaména et le Sud du pays.

Depuis le milieu des années 1990, des changements du contexte économique général imposent des adaptations au brasseur moundoulais. La dévaluation du franc Cfa, en janvier 1994, a conduit à diversifier les approvisionnements, et à substituer partiellement aux céréales importées d'Europe du riz local comme source d'amidon.

² Entretien avec M. Bibas, directeur technique des Brasseries du Logone, Moundou, décembre 1998.

³ Fondé en 1889, à partir d'une association de sociétés anglaises et hollandaises impliquées d'abord dans des plantations au Congo belge.

⁴ Compagnie française d'Afrique occidentale.

⁵ Chargés chacun de 1.000 cartons de 12 bouteilles de 65 cl chacun.

Mais surtout, les pressions des institutions de Bretton Woods ont amené l'État à supprimer les barrières douanières qui, malgré l'UDEAC, protégeaient le marché intérieur tchadien. En 1998, la bière Castel fabriquée au Cameroun représente 40 % du marché à N'Djaména. Une des causes de cette pénétration de la Castel réside dans les difficultés de communication entre la capitale et le Sud du Tchad en saison des pluies, où les camions peuvent mettre deux semaines pour effectuer l'aller-retour N'Djaména - Moundou, alors que les véhicules transportant la Castel produite à Garoua ne mettront que deux ou trois jours, grâce à la qualité relative du réseau routier camerounais. Le Sud tchadien en revanche, protégé par la dégradation de son réseau routier et la fidélité des consommateurs de Gala, résiste mieux — la Castel n'excède pas 7 % des ventes en 1998 ⁶. La menace des brasseries camerounaises a néanmoins provoqué une réaction de la société moundoulaise. En plus de la Gala et de la Maltina ⁷, les BDL ont commencé à produire au cours de l'année 1999 une nouvelle bière, la Chari. Celle-ci entend rivaliser avec la Castel sur le créneau commercial des femmes et des jeunes urbains aisés. Ces clients aux goûts nouveaux, plus souvent n'djaménois que méridionaux, sont, en effet, plus sensibles aux attraits de l'emballage moderne de la bière étrangère qu'à ceux de la Gala, prisonnière de son image de bière des anciens combattants et des planteurs de coton.

Perspectives économiques en Afrique 2002
De African Development Bank, OECD

Les brasseries du Logone ont dû faire face à une recrudescence de la concurrence des pays voisins, tels le Cameroun, liée à la suppression des barrières tarifaires au sein de la Communauté économique et monétaire d'Afrique centrale (CEMAC).

La MCT [Manufacture de cigarettes du Tchad] de son côté profitait d'un léger mieux sur le plan de la consommation.

Ces entreprises déclarent unanimement subir les préjudices liés aux pannes d'électricité récurrentes, à la fraude douanière et à une pression fiscale d'autant plus importante que le secteur formel est extrêmement réduit.

2004 : fusion des Brasseries du Logone et des Boissons et glaciers du Tchad pour former les Brasseries du Tchad.

Emmanuel de Tailly ⁸, directeur général

Son attachement au continent africain remonte à ses 9 ans lorsqu'il rejoint son père en Afrique francophone. Après des études de commerce, il débute au Zaïre en 1990 et intègre des multinationales de renom comme Bolloré ou Maersk. Mais la rencontre décisive a lieu en 2004. « J'ai été reçu par monsieur Castel en personne. J'ai été profondément impressionné. Et j'ai alors décidé de quitter la logistique pour rejoindre l'industrie. J'ai démarré au Tchad où nous avons racheté notre concurrent Heineken. »

www.nocomment.mg, 7 septembre 2015

⁶ Entretien avec M. Bibas.

⁷ Boisson sucrée à base de malt sans alcool, qui vise surtout la clientèle musulmane, avec un succès mitigé.

⁸ Emmanuel Darodes de Tailly : futur directeur général de Castel-BGI au Togo, au Congo-Kinshasa et finalement au Cameroun (2016-2022).

Paul-Henri SELOSSE

- Brasseries du Tchad (Groupe Castel)

Chargé de mission 2006-2006

Valorisation des drêches sur le marché national. Etude de marché et mise en œuvre de solutions. (Appui à la création d'une entreprise de production d'aliment bétail à base de drêches)

Directeur Production et qualité 2006-2010

Formation des équipes de production de bière, boissons gazeuses et eau de table.

Lancement de l'usine et progression de 300 000 hl/an en 2006 à 700 000 hl/an en 2010.

Directeur technique adjoint 2006-2010

Passage de 150 000 hl/an en 2006 à 400.000 hl/an en 2010 en bière et 96.000 hl/an à 200000 hl/an en boissons gazeuses. Responsable technique pour les produits sous licence Coca Cola et Guinness.

* Lancement d'une chaîne d'embouteillage en PET (6.000 btl/h) et mise en place d'une ligne de production d'eau de table pour la vente à l'armée française et aux pétroliers.

Lancement de la fabrication bière dans la nouvelle usine de N'djamena. Formation des ouvriers ; Rédaction des procédures de production. Gestion quotidienne de la production bière.



Décret du 13 novembre 2014 portant promotion et nomination
Chevalier de la Légion d'honneur
M. Ambert (Pierre, Jean, Fernand), directeur général d'une filiale d'un groupe agroalimentaire (Tchad)[Brasseries du Tchad] ; 32 ans de services.

Revue de presse au Tchad : semaine du 06 au 13 décembre 2015
par Ngonn Lokar
tchadinfos.com, 17 décembre 2015

« *Les Brasseries du Tchad forment 17 chômeurs et les recrutent* ». C'est le titre du journal *Le Progrès*. Selon ce quotidien, ces 17 mécaniciens chauffeurs dont la plus part est en chômage sont reconvertis en conducteurs de chariot-élévateur après une formation de 48 jours offerte par ladite entreprise. « *David Fustec*⁹, *Le lion colon français des brasseries du Tchad* », révèle pour sa part le tri-mensuel *Abba Garde*. Selon le lui, arrivé à la tête de la direction administrative et financière des brasseries du Tchad depuis fin juin 2013, ce français pourrit la vie des employés nationaux de cette société.

Blog «Africa4»
Une bière aux origines du monde
par Jean-Pierre Bat
(*Libération*, 6 avril 2016)
www.liberation.fr/debats/2016/04/06

En 2015, le Tchad a fêté un cinquantenaire passé inaperçu : celui de ses brasseries nationales, créées en 1965, soit cinq ans après l'indépendance. La date est loin d'être anodine dans l'histoire tchadienne : il s'agit de l'année où ont explosé les révoltes du Mangalme qui donnent le coup d'envoi de la rébellion. Celle-ci est consacrée politiquement dès l'année suivante, en 1966, avec la création du Front de Libération nationale du Tchad (Frolinat) qui fédère sous la direction du docteur Abba Siddick tous les mouvements rebelles hostiles au pouvoir du président Tombalbaye.

Et si, en décapsulant une bière au Tchad, on remontait au premier homme ?

Loin d'être anecdotique, l'histoire de la bière épouse celle du pays ; ou plutôt, les Brasseries du Tchad (BDT) savent très bien jouer depuis les années 2000 de l'histoire du Tchad et du sentiment national. C'est sur les bières Gala, produit phare des BDT, que se lit cette stratégie. La Gala est la bière la plus populaire et la plus répandue à travers le pays ; elle est aussi considérée comme la plus « nationale ». C'est en 1964 que les Brasseries du Logone brassent la première bière Gala à Moundou ; en 1965 est lancé le marché des Gala à travers tout le pays.

En 2004, les Brasseries du Tchad (BDT) naissent de la fusion entre les Brasseries du Logone et les Boissons et Glacières du Tchad, installées depuis 1971 à N'Djamena... et qui appartiennent au puissant groupe Castel, parti du Cameroun. Les BDT sont donc nées de l'offensive du groupe Castel au Tchad à l'aube des années 2000 et deviennent une filiale du Groupe BGI Castel : le symbole de ce virage est la création en 2006 à

⁹ David Fustec a été muté par le groupe Castel au [Togo](#) où il a de nouveau défrayé la chronique.

N'Djamena de la grande usine de brasserie des BDT, et la production au Tchad de la bière Castel. Mais dans l'opinion publique tchadienne, la bière Gala représente bel et bien l'ADN « national » – ou tout au moins originel – de la bière.

C'est pourquoi l'étiquette de dos des bouteilles de Gala recouvre une identité bien particulière au regard des autres bières d'Afrique. Tout au long de l'année 2015, pour fêter le cinquantenaire, ces étiquettes sont frappées d'une carte du Tchad aux trois couleurs du pays (bleu, jaune, rouge). Par-dessus, est inscrit un texte : il ne s'agit pas de la description réglementaire de la composition de la bière, comme c'est traditionnellement le cas, mais d'une référence à l'histoire du Tchad. Référence, naturellement, qui constitue soit une identité ou un *story telling* de la marque BDT, soit un sentiment d'orgueil ou de consensus national. Pour illustrer le premier cas, le texte le plus répandu concerne la création en 1965 du marché de la Gala. Mais pour illustrer le deuxième cas, le texte le plus répandu concerne « Toumaï »....et les origines de l'homme récemment découvertes au Tchad.

En 2001, la mission paléanthropologique franco-tchadienne met au jour dans le désert du Djourab (Tibesti) un crâne fossile vieux de 7 millions d'années. Cette découverte conduit à la définition d'une nouvelle espèce, le *Sahelanthropus tchadensis*. Cette découverte remet en cause l'*East Side Story* énoncée par Yves Coppens en 1983 qui situait les origines de l'homme dans la vallée du Rift, dans la Corne de l'Afrique. C'est d'ailleurs Coppens lui-même qui assume la remise en cause de son *East Side Story* au lendemain de la découverte du crâne du Djourab. Une révolution scientifique fondamentale sur les origines de l'homme s'est jouée dans le désert au Nord du Tchad.

Le nom donné à ce crâne fossile en dit long sur la place qu'il occupe dans l'imaginaire tchadien : « Toumaï ». Cela signifie « espoir de vie » en gorane. Le nom a été choisi par le président Idriss Déby en personne. Dans la tradition gorane, « Toumaï » est le nom donné aux enfants nés juste avant la saison sèche, car leurs chances de survie sont traditionnellement très minces (les plus minces de toutes les naissances dans le pays). « Toumaï » est donc devenu, depuis 2001, un objet fondamental du patrimoine national tchadien : il suffit pour s'en convaincre de voir l'énorme panneau installé aux portes de l'aéroport « Hassan Djamous » de N'Djamena qui souhaite la bienvenue au visiteur qui vient de débarquer, et sur lequel le Tchad est qualifié de « pays de Toumaï ». Et chaque buveur de Gala, en lisant cette histoire, a en arrière-fond de l'étiquette la carte du territoire tchadien orné des trois couleurs du drapeau national. L'histoire de « Toumaï » sur les Gala ne dure cependant que quelques lignes et on fait grâce au buveur des détails paléanthropologiques et des révisions de l'*East Side Story*, car sous la chaleur tchadienne il convient de boire la bière tant qu'elle reste fraîche. Mais en quelques secondes de lecture, le message « national » est bien passé : l'origine de l'homme s'est jouée quelque part au Tchad qui peut s'afficher, à travers « Toumaï », comme le berceau de l'humanité...

Jean-Marie Castro ¹⁰

directeur général des Brasseries du Tchad (sept. 2016-juillet 2023)

N'Djamena

Environ 500 employés dont une quarantaine de cadres.

2 sites de production (N'Djamena et Moundou).

¹⁰ Licencié d'anglais (Bordeaux III), directeur régional des Brasseries du Cameroun (nov. 2008), puis directeur général de la Sociedad Ecuatoguineana de Bebidas (SOEGUIBE) à Bata (Guinée équatoriale)(nov. 2012).

Quand est-ce que l'État tchadien se réveillera-t-il pour corriger les conventions signées de manières scabreuses par certains ministres aux moralités douteuses plus orientés par un instinct de cupidité, aidés par un gangster et ancien député dont nous terrons le nom pour le moment, l'homme de grande magouilles des bdt. quel est ce manque de sens de patriotisme pour des commis d'États qui ne défendent pas correctement les intérêts du pays mais s'adonnent au bradage des intérêts nationaux pour des maigres consolations pécuniaires.

le cas très édifiant des brasseries du Tchad pourtant déjà existante et fonctionnelle a qui on a octroyé une convention d'établissement pour le démarrage de l'usine tombée en ruine pendant la guerre civile de 1979.

Toujours insatiable, cette société vient d'avoir de manière consécutive la 3eme convention en 2015 pour 5 ans sans que les textes ne passent par l'assemblée nationale et encore moins sans avis de la présidence de la république qui n'avait pas donné de quitus à la mouture, nous laisse narguer.

les fautifs doivent répondre incessamment de leur acte. l'ige doit immédiatement se mettre en branle pour stopper l'hémorragie par ses temps de vaches maigres.

Cette société qui ne favorise pas et ni ne développe l'emploi des cadres tchadiens en préférant à l'inverse avec la complicité de quelques rares cadres nationaux recrutés au pays voisinage leurs hommes de liges ou copains.

Les postes octroyés à ces étrangers peuvent bien être occupés par les tchadiens. Ces étrangers utilisent tous les moyens pour s'enraciner définitivement au Tchad, d'autant plus que la mission initiale est de coacher les tchadiens pendant une période donnée et laisser leur place.

Sans compter avec ses chercheurs d'emploi, ils pondent des rapports alarmants pour dénigrer les nationaux sous prétexte que ceux-ci ne sont pas encore en mesure d'occuper leur poste.

On doit se dire que l'onape qui est en charge de la promotion des emplois au Tchad semble jouer le jeu de ces multinationales ? Car n'étant regardant sur les textes si non, on ne peut pas comprendre que quelqu'un qui vient pour une période de 2 ans puissent totaliser 8 à 10 ans sans s'inquiéter et nargue les nationaux sous le nez de l'administration tchadienne en charge de l'emploi.

si en deux ans, il ne peut pas passer la main, c'est que lui-même n'est pas compétent et l'onape ne doit pas renouveler son permis de travail. l'onape doit mieux comprendre et sans se tromper, nous avons actuellement sous la main des millions de tchadiens sans emplois et, il est inadmissible et sans arrières pensées xénophobe que les étrangers s'éternisent sur les postes que les tchadiens peuvent valablement occuper.

Nous voyons l'effort que le pétrolier esso a entrepris dans la nationalisation des postes après une lutte acharnée.

- Il a été fait mention clairement sur la fameuse convention que les opérateurs économiques tchadiens doivent avoir une attention particulière de la part des BDT. Mais, que ces opérateurs économiques, surtout ceux de la branche du transport, à savoir les transporteurs nationaux ne sont pas associés à la distribution de boissons et autres.

¹¹ Makaila Nguebla : Tchadien, vivant à l'étranger, milite à travers sa plume, pour la démocratie et les droits de l'homme et une presse libre dans son pays et en Afrique. Courriel : nmakaila@yahoo.fr

À l'inverse cette entreprise préfère cautionner des libanais vivant au Cameroun et tout récemment un autre français a été cautionné auprès des banques afin d'acquérir les camions pour transporter les boissons et autres.

- autre monstre vampirique c'est la centrale d'achat du groupe par laquelle les commandes importantes sont effectuées.

Cette centrale n'est ni plus ni moins qu'un artifice de blanchissement et détournements d'argent.

en jargon nouveau on parle de technique d'optimisation fiscale que les sociétés utilisent pour moins payer l'impôt.

les paiements sont ordonnés entièrement vers cette centrale d'achat avant exécution de la commande alors que les fournisseurs tchadiens sont mis au supplice avec des procédures contraignantes on leur refuse les facilités comme l'avance sur commandes et même on accepte pas de leur signer les attestations de virement irrévocable pour qu'ils puissent avoir auprès de leur banquier la latitude d'action pour sereinement exécuter leur deal.

Les BDT ne font que tourner sous découvert à tout moment avec les banques de la place.

or tout le monde sait comment cette entreprise gagne de l'argent. en un mot, à part les salaires versés à leurs employés et les miettes versées aux impôts, le Tchad ne bénéficie pas de leur argent fait sur notre dos.

- en dépit de la mention pour la liberté syndicale faite dans la convention, les BDT aides par certains de leurs valets cadres nationaux ont tout fait pour torpiller le bon fonctionnement du syndicat des grossistes. Comme les BDT sont en situation de monopole, elle font leur loi en changeant ou modifiant les règles de partenariat qui existent entre elle et les grossistes.

Il arrive qu'elles imposent la vente d'un produit x à l'achat préalable d'un autre produit y. même le produit x connaît de la mévente.

Les grossistes sont souvent mis devant le fait accompli et sans communication ni discussions préalables des nouvelles règles ou décisions de fonctionnement.

- les BDT menacent certains grossistes de fermeture de leur compte sous prétexte qu'il y a d'autres clients qui attendent l'agrément. en un mot les BDT se comportent en terrain conquis et traitent ses clients (partenaires) comme ses esclaves. Fuyant des rencontres avec tous les grossistes. Néanmoins, préférant parler avec certains en aparté en les poussant à se désolidariser des autres grossistes.

- parlant des cadres nationaux des BDT, ce sont eux mêmes qui ont donné l'occasion à ces soit disant expatriés de marcher sur eux. Comment comprendre qu'à chaque réunion des cadres et délégués, 5 mn après la réunion la direction générale est au courant de tout le contenu de la rencontre détail par détail y compris les plans d'action. C'est tout simplement pour dire que la direction générale a ses hommes de mains infiltrés dans le collège des cadres et au niveau des délégués.

Pour étayer tout cela, nous avons actuellement le dieu sur terre un certain M. David FUSTEC, ce prétendu DAF des bdt qui dicte sa loi en soufflant le chaud et le froid.

Le nouveau directeur général qui vient de prendre service à peine 2 mois ne maîtrise rien du tout. ce M. David Fustec devrait quitter le Tchad à défaut de permis de travail. Mais par quel miracle, l'onape lui a encore donné l'occasion de marcher sur les tchadiens.

Vivement que l'ige fasse un tour dans cette officine afin de voir à la loupe tous les contrats de ses expatriés.

Quel investissement cette entreprise va-t-elle encore réaliser car déjà en pleine fonctionnalité extrême et tirant à plein sur la rentabilité.

- en prenant leur fameuse convention, aucun plan adéquat n'est détaillé dans ce document si non, il ressort simplement leur mensonge d'investissement de 25 milliards de frs cfa sur cinq ans.

Cette société a appauvri les tchadiens et s'est vraiment enrichi. La preuve, elle a multiplié par 10 son volume de production en dix ans.

Un tchadien normal qui lit cette convention doit se mettre immédiatement à pleurer le sort de son pays du fait de ses cadres qui ne l'aiment pas.

Le Ministère du commerce et curieusement celui des finances ont bradé ce pays aux BDT.

Vraiment ce pays c'est plus les marches ou grèves dont il a besoin. Mais, comme le disait le général Ble Goude « à chacun son blanc. à nous vrai patriote tchadien à chacun son pourvoyeur de la nation. »

(la suite du dossier bdt avec plus de détails bientôt).

Le Mouvement de la Conscience Tchadienne Eveillée (MCTE)

Visite de la délégation de la Société Générale
(bdt-td.com, 8 juin 2017)

Le directeur général des Brasseries du Tchad, M. Jean-Marie Castro, a reçu, ce jeudi 8 juin 2017, une délégation de la Société Générale conduite par M. PARER, co directeur Banque et services financiers Internationaux du Groupe, et le directeur général de la Société Générale au Tchad, M. Piot Emmanuel, pour une visite d'usine de Ndjamena.

Le PDG de la Brasserie se plaint... l'IGE sur la sellette
<https://tchadmedia.com/> 31 mai 2018

Le chef de l'État Idriss Deby Itno a nommé le 24 mai de nouveaux inspecteurs à l'Inspection Générale d'État. Selon des sources à la Présidence, l'entretien entre Michel Palu, vice-président du groupe Castel et le président Deby était pour beaucoup la raison de renvoi des anciens inspecteurs. En effet Michel Palu qui est aussi, par ailleurs, président-directeur général des Brasseries du Tchad, était venu porter à la connaissance du président de la République les difficultés que son groupe rencontre pour faire prospérer ses affaires au Tchad. Il s'agit principalement des taxes. À sa sortie d'audience il aurait même confié que le chef de l'État lui a promis de trouver une solution à cette question fiscale. Alors où est le lien avec le renvoi des inspecteurs ?

En effet, l'Inspection Générale d'État a diligenté une démarche tous azimuts consistant à trouver des poux sur les grosses entreprises privées de la place. Ainsi ils avaient demandé à ces acteurs privés de dévoiler toutes les opérations de leur business afin d'y dénicher des possibilités d'imposition fiscale. Cet acharnement qui friserait aussi l'escroquerie en ce qu'il ouvrirait la voie à la corruption aurait poussé le PDG de la Brasserie à chercher une rencontre avec le Chef de l'État. Ce qui fut fait et la suite, nous la connaissons maintenant : Président Deby a actionné un coup de balai dans l'écurie de l'Inspection Générale.

Les mêmes sources confient que le PDG de la BDT a bien choisi la période de la rencontre. Celle-ci intervient à quelques jours de la conférence à Paris sur la Libye où les Présidents Macron et Deby vont profiter pour parler des investissements privés français au Tchad.

Visite de l'usine par l'ambassade des États Unis au Tchad
(bdt-td.com, 4 juillet 2018)

À l'occasion de la fête de l'indépendance des États-Unis d'Amérique, les Brasseries du Tchad ont ouvert leurs portes à une délégation de l'ambassade des États-Unis au Tchad pour une visite d'usine mercredi 4 juillet 2018.

Guidée par le chef de service Qualité Hygiène, Sécurité et Environnement, monsieur Yves Béral, la visite s'est terminée par l'exécution de l'hymne national américain solfié par le directeur général des Brasseries du Tchad, monsieur Jean-Marie Castro : une des meilleures façons de rendre hommage au peuple américain.

Protestation contre l'augmentation des produits des BDT Brasseries
par André Kodmadjingar¹²

<https://www.voaafrique.com/> 21 janvier 2020

Au Tchad, la grogne des grossistes, tenanciers de bars et consommateurs persiste pour protester contre l'augmentation des produits des Brasseries du Tchad. Trois semaines après le débrayage, aucune solution n'est trouvée.

Cette hausse des prix de la bière et des boissons non alcoolisées objet de cette colère, est une conséquence du non renouvellement de la convention d'établissement entre l'État tchadien et les Brasseries du Tchad (BDT).

Se sentant asphyxier par les taxes et impôts, les BDT veulent récupérer cet argent sur les consommateurs. Mais cette situation qui crée de la mévente, risque non seulement de mettre en chômage les employés de cette entreprise, mais aussi affecter l'emploi à différents niveaux.

Plus de 400 employés directs des Brasseries du Tchad courent le risque d'un chômage technique et de compression du personnel si jamais le gouvernement ne réagit pas pour sauver la vie de ses compatriotes dans les minutes qui suivent, déclare Loueh-Adoum Ngardoumti Blanchard, président l'union des jeunes nationalistes, une organisation de la société civile.

Pour lui, cette situation va causer un déséquilibre social sur ces employés et leurs familles. Car dit-il, derrière ces employés directs, ce sont des milliers des bouches qui vivent des retombées des Brasseries du Tchad. Sans tenir compte des employés de la sous-traitance. Il déplore par ailleurs que cette situation ait complètement paralysé le pays. Selon Blanchard, les villes vivent un marasme économique et les ménages qui ne vivent que des retombées de la Brasseries du Tchad broient du noir depuis quelques jours.

Face au mutisme des responsables des Brasseries et du gouvernement tchadien, qui refuse de dialoguer pour sortir de crise, les tenanciers des bars et alimentations de Moundou, capitale économique du Tchad décident de reconduire la grève.

Pour Békodjingoto Evariste, président de l'association des tenanciers de bars et alimentation de Moundou, province du Logone Occidental, la grève a été reconduite parce qu'il *n'y a pas de solution. Il demande aux autorités d'interpeller les responsables des Brasseries pour qu'il y ait dialogue.*

Pour l'universitaire Sitack Yombatina Béni, même s'il y a un seul jour de grève dans ce secteur, c'est beaucoup d'argent qui est perdu et cela, impacte l'économie nationale.

Il précise que le Tchad a été "déclaré, il n'y a pas longtemps, le 1er pays de consommateurs de la bière et donc ça veut dire que sur les 15 millions de Tchadiens, il y a une bonne partie qui boit de la bière". Selon lui, "non seulement cela a de la

¹² Correspondant de VOA Afrique au Tchad, journaliste à la Radio FM Liberté N'Djamena et vice-président de l'organisation et secrétaire exécutif de la maison des médias du Tchad (MMT).
kod.andre@gmail.com

répercussion négative sur l'économie familiale, mais par ricochet sur l'économie nationale alors que l'économie bat de l'aile et donc c'est mal réfléchi déplore Dr Sitack.

Les grossistes affirment avoir versé en moyenne 2 milliards de FCFA par mois à l'État tchadien pour la taxe sur la valeur ajoutée et impôt sur le revenu de la personne physique sans compter les autres taxes et impôts additionnels.

Ils menacent de mettre en chômage plus 2000 personnes si la situation ne change pas malgré tout ce que cela comporte comme conséquences éventuelles sur leurs familles, a indiqué Ndjagui Denis, président des grossistes des boissons du Tchad.

"Le blocage actuel de la chaîne de la distribution", selon Denis, "risque à la longue d'inspirer inévitablement la contrebande tentaculaire qui, une fois installée, sera difficile à déraciner. Et donc, il y a péril en la demeure et il faut sauver le meuble".

Cette situation oblige certains consommateurs d'alcool à se rabattre sur les boissons traditionnelles. D'autres exposent leur vie en s'adonnant abusivement à la consommation de l'alcool frelaté.

Tchad : « Il n'a jamais été question de faire partir les BDT » (ministre des Finances)
par Diarra Ousmane
(tchadinfos.com, 26 juin 2021)

Le ministre des Finances et du Budget, Tahir Hamid Nguilin, a signé une convention avec le directeur général des Brasseries du Tchad (BDT), Jean Marie Castro, ce vendredi, 25 juin, dans la salle de réunion dudit ministère.

Cette convention a pour objectif de permettre aux BDT (Brasseries du Tchad) de se développer et de continuer à travailler au Tchad. Cet accord n'exempte pas pour autant les BDT de leurs obligations sociales et fiscales.

Le directeur général des Brasserie du Tchad (BDT), Jean Marie Castro, annonce que les BDT, dans les semaines à venir, rouvriront leur usine de Moundou à l'arrêt depuis juillet 2020 et procéderont, comme elles s'y sont engagées, à une baisse du prix de vente de leurs bières.

De son côté, le ministre des Finances et du Budget, Tahir Hamid Nguilin, a salué la combativité, la ténacité, mais surtout la compréhension du DG des BDT pour les objections que l'État a soulevées. *" Il n'a jamais été question de faire partir les BDT. Mais il est question de trouver les moyens pour qu'elles participent à l'effort de redressement et à l'amélioration des finances publiques"*, résume le ministre Nguilin.

Réouverture de l'usine de Moundou
(bdt-td.com, 6 août 2021)

Après plus d'un an de fermeture, les Brasseries du Tchad (BDT) rouvrent l'usine de Moundou, à travers une cérémonie présidée par le gouverneur du Logone Occidental, Bachar Ali Souleymane, en présence du directeur général des BDT, Jean-Marie Castro. C'était le 6 août dernier dans la cour de l'usine de Moundou.

Créée en 1965, cette usine de Moundou constitue la première brasserie du Tchad qui continue de faire la fierté, non seulement des habitants de Moundou, mais des Tchadiens en général, du fait de sa contribution non négligeable à l'économie du pays. Les BDT de Moundou luttent efficacement contre le chômage et la misère en pourvoyant des emplois à plusieurs citoyens. En raison de la crise économique et financière et des divergences entre l'État tchadien et les BDT, cette grande entité

industrielle a dû fermer les portes en juin 2020. Les démarches entreprises par les responsables de la société et le gouvernement pour la réouverture de l'usine de Moundou, entamées jusqu'à lors, n'ont rien donné.

Après la mort du maréchal du Tchad, Idriss Débyltno, le directeur général des BDT, Jean-Marie Castro, réussit à obtenir une audience avec le président du CMT, le général Mahamat Idriss Déby pour débattre de la question. De cette audience découleront des démarches qui aboutiront, le 25 juin 2021, à la signature d'un protocole d'accord avec le gouvernement, engageant les BDT à ouvrir l'usine de Moundou et la baisse des prix pour les consommateurs.

Rouvrir l'usine de Moundou et la réduction des prix des boissons.

Ce 6 août 2021, la cour de l'usine des BDT de Moundou étaient pleine de monde parmi lequel on pouvait remarquer la présence de Madame la secrétaire d'État aux Finances et budget, Ndolénodji NaïmbayeAlix. L'occasion pour le Directeur de l'Agence Sud (DAS) des BDT, M. Kaguer Nargaye, de remercier les différents invités pour leur présence massive à ladite cérémonie. Présence qui, selon lui, traduit l'intérêt que chacun d'eux porte aux rôles que jouent les BDT dans l'économie du Tchad. Le DAS, Kaguer Nargaye, a particulièrement remercié le Directeur Général Jean-Marie Castro, pour son implication remarquable dans le processus de cette réouverture.

« Cette implication, nous la vivons au quotidien parce que récemment en congés, il n'a cessé de s'enquérir des nouvelles des avancements de ce projet, signe de son engagement et de l'intérêt qu'il accorde à la survie de l'usine de Moundou et ainsi garantir nos emplois » a conclu Kaguer Nargaye.

Rouvrant officiellement les portes de l'usine de Moundou des BDT, le gouverneur de la province du Logone Occidental, M. Bachar Ali Souleymane a noté avec satisfaction que « ces nouvelles dispositions vont relancer au mieux, l'économie de la province et partant du pays tout entier ».

Le gouverneur s'est dit par ailleurs heureux de partager avec les opérateurs économiques, les tenanciers des dépôts et d'autres détenteurs des boissons hygiéniques, cette immense joie au regard de la baisse des prix des boissons sur le marché national. Présents à cette cérémonie, quelques habitants de la capitale économique du Tchad ont exprimé leurs satisfactions quant à la relance de l'usine de Moundou. « Depuis la fermeture des brasseries, tout tourne au ralenti à Moundou.

La relance des activités de l'usine de Moundou donnera un souffle à l'économie locale. Cette société emploie directement beaucoup de personnes, sans compter les grossistes, les dockers, les fournisseurs, etc. qui vivent des activités autour de l'usine de Moundou », confie Charles, commerçant à Moundou. « Nous remercions le DG Jean-Marie Castro, notre DAS Kaguer Narguer d'avoir œuvré pour que nous reprenions du service. Un grand merci également au président du CMT et au ministre des Finances pour l'accord signé ayant permis la relance de l'usine de Moundou. Nous les exhortons à faire de même pour le reste des industries qui battent de l'aile dans notre pays », souhaite un ex délégué du personnel.

RÉUNION DES BRASSERIES DU TCHAD AVEC LEURS PARTENAIRES DISTRIBUTEURS
www.facebook.com 16 juillet 2023

Les équipes commerciales et marketing des Brasseries du Tchad ont tenu la convention semestrielle le 15 juillet 2023 à l'hôtel « La Tchadienne » avec les grossistes

afin d'évaluer les performances du premier semestre 2023 et les défis à venir avec le nouveau directeur général, M. Joël Gallato ¹³.

Ce fut une occasion pour le nouveau directeur général de faire la connaissance des partenaires et de leur partager sa vision.

19 août 2023

En 2004, les Brasseries du Logone et les Boissons et Glacières du Tchad fusionnent pour former les Brasseries du Tchad, qui fabriquent et embouteillent à ce jour six marques de bières, six de boissons gazeuses, deux marques d'eau, une boisson énergisante et une boisson maltée.

Les Brasseries du Tchad se positionnent aujourd'hui en tant qu'acteur de premier plan sur les marchés des boissons au Tchad.

1964

Les Brasseries du Logone brassent la première Gala au Tchad, à Moundou.

Installées à N'Djaména en 1971, les Boissons et Glacières du Tchad (Groupe Castel) produisaient quant à elles des boissons gazeuses et commercialisaient de la bière Castel importée du Cameroun.

2004

Les deux entreprises fusionnent pour former les Brasseries du Tchad (BDT), filiale du Groupe BGI Castel.

Un vaste programme d'investissement sera alors engagé avec la construction d'une brasserie à N'Djaména qui permettra dès 2006 de produire, en plus de Gala, la bière Castel et de développer la gamme de boissons gazeuses et d'eau en bouteilles PET.

2008 : 500.000 hl

2014 : 1.260.000 hl

L'équipe des commerciaux Intervient essentiellement auprès de deux grands canaux de distribution : notre réseau de grossistes et celui d'environ 5.000 détaillants sur l'étendue du territoire tchadien.

- Usines
Moundou
N'Djaména Farcha
- Centres de distribution
Abéché
Bongor
Pala
Sarh
Mongo
Koumra

Siège social Route d'Abéché,
B.P 63 N'Djaména
Tél : +(235) 22 52 81 87
+(235) 22 52 01 63
Fax : +(235) 22 52 74 77

¹³ Joël Gallato : École supérieure de commerce de Brest. Quinze ans chez Pernod-Ricard dont 10 au Ghana, puis directeur commercial, marketing et logistique des Brasseries du Gabon (août 2012-juillet 2023).

Référent éthique : Jean-Noël ALLAH BATNA
bdt-td.com
